

**37<sup>e</sup> FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ**  
20<sup>e</sup> SALON DU LIVRE ET DES CULTURES 8<sup>e</sup> ARTSMANIF  
LUXEMBOURG-KIRCHBERG  
LUXEPO THE BOX  
ET 1<sup>er</sup> MARS 2020  
28, 29 FÉVRIER  
WWW.CLAE.LU

**PROGRAMME COMPLET**  
plasticiens héritiers de nombreuses cultures, grecques, ...

**LE 8<sup>e</sup> ARTSMANIF** accueille plus de 60 artistes, luxembourgeois, iraniennes, galiciennes, francophones, catalanes, polonaises, italiennes, africaines, péruviennes, germanophones, littéraires lusophones, hispaniques, des libraires, des associations pour découvrir venus de plusieurs pays, des éditeurs, inviter à rencontrer une centaine d'écrivains

**LE 20<sup>e</sup> SALON DU LIVRE ET DES CULTURES DU LUXEMBOURG** présente plus de 400 stands, des conférences, des débats, des groupes de danse, de musique, ...

**LE 37<sup>e</sup> FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ**

Mon troisième roman, un huis-clos autour d'un couple, est également concentré de rapport de force. Cela me plaît d'écrire ce qui me fait le plus peur et qui me hante le plus.

**« Votre écriture est fragmentée, ironique, cynique, votre univers un peu surréaliste »**

Quelle est la façon la plus juste de se regarder, c'est de se regarder en face. Il faut beaucoup de courage pour oser se regarder en face et aussi reconnaître ses faiblesses. Il existe différentes solutions de survie face à l'adversité : la fuite, la confrontation ou la sidération. Pour moi, une possibilité est de se regarder, c'est des manières de s'en sortir, c'est de prendre du recul pour pouvoir maintenir sous le joug de quelqu'un, Comment affirmer un être humain ? La notion de citoyen est essentielle mais analyser. Et d'écrire peut-être également la censure, de continuer à écrire librement mais avec des détours. Ce qui m'intéresse, c'est

Le caractère surréaliste me permet de dépasser, ne pas rester dans le déni. Implacable pour enfin la regarder et la zone tampon entre soi et la réalité. C'est une manière de créer une l'humour, le cynisme, l'autodérision, possiblement une fuite à travers.

« Vous avez également fondé une maison d'édition, Onze, qui sera présente au Salon du livre et des cultures du Luxembourg, quelle littérature défend-elle ? »

C'est une maison d'édition engagée et engagante... On ne peut pas continuer à circuler sur cette planète en électron en disant qu'on ne voit au détriment de l'argent, des finances, des multinationales.

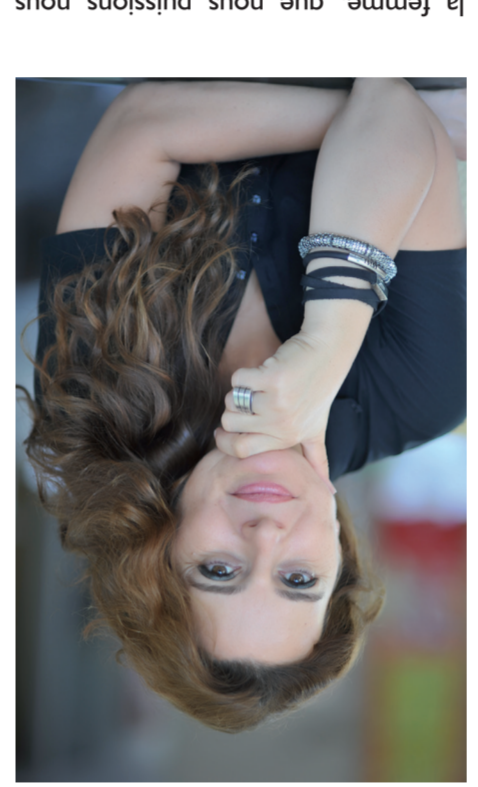
de fonctionner les uns avec les autres. Même si je respecte cette monarchie constitutionnelle qui est la nôtre, au Maroc, et malgré toutes les avancées depuis la nuit des temps : les histoires de couple, d'amour, de prise de conscience et les histoires politiques sont les mêmes, c'est la manière avec laquelle on va les décrire qui va faire qu'un roman est attachant.

« En dénonçant la société traditionnelle et sa vision de la femme, votre premier roman, Un amour fractal, sorti en 2012, fait-il écho au désir de liberté et d'autonomie du printemps arabe ou ne faut-il y voir aucun lien ? »

Le printemps arabe est le résultat de ce que nous subissons depuis des siècles. C'est l'étrange qui est venue catalyser ce qui on avait à dire en tant qu'un mal-être dans la société où le citoyen ne se sent pas citoyen à part entière, ne se sent pas respecté dans un pion à la soie du gouvernement. Ce que l'on demandait, c'était une vision à long terme pour réhabiliter l'école, le service de santé, la sécurité. Des revendications économiques et sociales, en particulier vis-à-vis de jeunes chômeurs. L'école est partie de nos pratiques. Nous étions une société certes musulmane, mais presque laïque. La religion, la spiritualité, se caractérisait plus par la bonté et l'échange. Ce sont là où nous sommes télescopés par la récitation du Coran alors que l'on ne comprend même plus le sens des choses. Nous sommes des citoyens une étalochée à sa femme reste quelque chose. C'est ce que je dénonce dans mon deuxième livre.

« En filigrane, la question du pouvoir dans les relations humaines ? Dans le premier au sein du couple, dans le second au niveau de la société ? »

La question du pouvoir me préoccupe, parce que l'on ne peut rien réaliser si on continue à être maintenu sous le joug de quelqu'un, Comment affirmer un être humain ? La notion de citoyen est essentielle mais analyser. Et d'écrire peut-être également la censure, de continuer à écrire librement mais avec des détours. Ce qui m'intéresse, c'est



« L'écrivaine marocaine Ghislaine Chraïbi, auteure de trois romans fortement ancrés dans l'époque, sera présente au 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures\* Rencontre. »

C'est aberrant. même si elle y met son propre argent. pouvoir de signature sur le compte, ses enfants sans que son mari ait le passeport sans l'accord de son mari, ne peut toujours pas demander un livre pour ouvrir un livre pour fortement ancrés dans l'époque, sera présente au 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures\* Rencontre.

« J'écris sur ce qui me hante le plus »

Le printemps arabe est le résultat de ce que nous subissons depuis des siècles. C'est l'étrange qui est venue catalyser ce qui on avait à dire en tant qu'un mal-être dans la société où le citoyen ne se sent pas citoyen à part entière, ne se sent pas respecté dans un pion à la soie du gouvernement. Ce que l'on demandait, c'était une vision à long terme pour réhabiliter l'école, le service de santé, la sécurité. Des revendications économiques et sociales, en particulier vis-à-vis de jeunes chômeurs. L'école est partie de nos pratiques. Nous étions une société certes musulmane, mais presque laïque. La religion, la spiritualité, se caractérisait plus par la bonté et l'échange. Ce sont là où nous sommes télescopés par la récitation du Coran alors que l'on ne comprend même plus le sens des choses. Nous sommes des citoyens une étalochée à sa femme reste quelque chose. C'est ce que je dénonce dans mon deuxième livre.

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

« Ce qui est tabou au Luxembourg ce n'est pas tant la violence que la parole des victimes » Rencontre avec l'association Taboo asbl

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

« Ce qui me semblait essentiel lors de la conception de l'affiche du 37<sup>e</sup> festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, était de transmettre une atmosphère positive, diversifiée et ouverte - symbolique pour l'évènement. Ainsi le mouvement des formes, la couleur, la joie et la composition légère veulent plaire et inviter chacun à participer à ce festival » Carole Stoltz, gagnante du concours d'affiches du 37<sup>e</sup> Festival

L'affiche du 20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures a été réalisée par Françoise Soto et celle de 8<sup>e</sup> ArtsManif par José Couzy.

**37<sup>e</sup> Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté**  
**La citoyenneté est une humanité en commun**

Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté est le bel exemple de l'engagement. D'abord de l'engagement associatif qui depuis plus de trente-cinq ans cultive dans cet événement une nouvelle manière de faire société au Luxembourg, tous ensemble. Heureusement, à travers le monde et dans le pays, les femmes et les hommes sont encore et toujours révoltés : ils dénoncent injustices sociales, scolaires, discriminations territoriales, injustices culturelles, pesanteurs patriarcales, féminicides, etc. Ces échos du monde résonnent lors de plusieurs rencontres au festival et tous, nous sommes libres d'y participer, d'y témoigner, d'y discuter. Notre manifestation manifeste aussi de l'engagement individuel, car nombreux, une noria de bénévoles contribue à sa réussite.

Le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté est le beau signe de la solidarité portée par des projets façonnés dans le pays et

**NOS FORMATIONS - VOTRE AVANTAGE**

**Reprise des cours du soir**  
EVENING COURSES  
ABENDKURSE

**DÉBUT : 03.02. - 07.03.2020**

**www.LLLC.lu**  
rubrique Cours du soir

**SOUTIENS ET ABOUENEMENTS** - Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre) Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros. Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal du CLAE services asbl IBAN LU37 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CPLLULL) avec la mention : Faire société.

Avec le soutien de

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région  
Département de l'intégration

**CLAÉ SERVICES** est

**Faire société**  
Ensemble

**20<sup>e</sup> Salon du livre et des cultures du Luxembourg**  
28, 29 FÉVRIER ET 1<sup>er</sup> MARS 2020  
LUXEMBOURG-KIRCHBERG

**37<sup>e</sup> FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ**  
28, 29 FÉVRIER ET 1<sup>er</sup> MARS 2020  
LUXEMBOURG-KIRCHBERG

**8<sup>e</sup> ARTSMANIF**  
RENCONTRES DES CULTURES ET DES ARTS CONTEMPORAINS  
28, 29 FÉVRIER ET 1<sup>er</sup> MARS 2020  
LUXEMBOURG-KIRCHBERG  
WWW.CLAE.LU

1. « J'écris sur ce qui me hante » Rencontre avec l'écrivaine marocaine Ghislaine Chraïbi

2. Bloc notes associatif

3. Le Murmure du Luxembourg Une version augmentée disponible aussi en anglais

4. Informations société d'accueil : Comment devenir entrepreneur

FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE est édité par l'asbl CLAE services asbl  
26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg - tél. (+352) 29 86 86-1 - migrations@clae.lu  
www.clae.lu - Impression : Reka - Diffusion : 3.000 exemplaires - Parution 5 fois par an  
L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle du Département de l'intégration / Ministère de la Famille, de l'Intégration et de la Grande Région.

**CLAÉ SERVICES** est

**CLAÉ SERVICES** est

**CLAÉ SERVICES** est

**www.clae.lu**  
n° 21 février 2020





## « Ce qui est tabou au Luxembourg, ce n'est pas tant la violence que la parole des victimes »

Fondée en 2018, l'association TABOO a choisi de combattre le tabou des violences domestiques et sexuelles. A la veille de la journée internationale des femmes, nous avons choisi de rencontrer Katy El Bahri, présidente de l'asbl.

Votre association a été créée au lendemain du mouvement #MeToo qui entraîna une véritable révolution dans la libération de la parole des femmes. Les répercussions ont été mondiales. Qu'en a-t-il été du Luxembourg ?

#MeToo n'a eu aucun impact au Luxembourg et cela nous a fortement interpellé. Nous vivons dans un petit pays où tout le monde se connaît et où les répercussions liées à la libération de la parole peuvent

parfois être plus grandes finalement que celles liées au silence. Ce qui est tabou au Luxembourg, ce n'est pas tant la violence – les associations en parlent, se mobilisent – que la parole des victimes : nommer les faits, poser le véritable mot sur un viol et dénoncer. Il existe une expression luxembourgeoise qui dit « Énnert den Teppesch kieren », balayer sous le tapis. Dès que quelqu'un ose parler, on essaie de cacher cela au maximum. Or, la libération de la parole est une des caractéristiques de la résilience.

Quelles sont les statistiques en matière de violences faites aux femmes ?

Actuellement, il n'existe pas assez de statistiques en la matière. On a besoin

de chiffres. Tant qu'un problème n'est ni nommé, ni pris en compte, c'est comme s'il n'existait pas. Nous espérons pouvoir contribuer à la mise en place de l'observatoire national contre les violences qui priorisera justement ce volet.

Quels sont les objectifs de votre association ?

Notre premier objectif est justement de contribuer à mettre en lumière les violences domestiques et sexuelles. Nous soutenons les associations et initiatives qui le font par ailleurs déjà. Nous souhaitons aider les femmes sur leur chemin de résilience, de guérison. Notre but n'est en aucun cas de concurrencer les structures qui existent, mais de développer des actions innovantes qui viendraient s'ajouter car nous n'y arriverons pas seules. C'est pourquoi, nous privilégions le travail en réseau. Ensemble et uni-e-s, nous serons plus fort-e-s.

L'une de vos initiatives innovantes est le Collectif des victorieuses. En quoi consiste-t-il ?

C'est bien sûr très important d'être reconnue en tant que victime mais ensuite, il faut dépasser ce statut. Voilà pourquoi nous avons créé le Collectif des victorieuses qui rassemble des femmes survivantes et des femmes qui subissent toujours la violence et veulent s'en libérer. Les survivantes sont d'anciennes victimes qui ont réussi à surmonter le traumatisme et à en faire une force. Elles donnent de l'espoir aux femmes en souffrance. L'identification joue un rôle important dans le schéma mental d'une personne. « La victime » sait d'emblée qu'elle ne sera pas jugée et que c'est possible de s'en sortir car elle a en face d'elle une personne qui a survécu, qui est vivante et souriante. Chaque victorieuse est un soutien clé sur le chemin de résilience d'une autre. Je ne dirais pas avec authenticité mais surtout avec vulnérabilité. Comme elle peut. Avec ce qu'elle a. Sa vulnérabilité n'est pas un défaut mais deviendra sa force. Cela demande du courage.

Ce collectif a une double fonction. Il permet, d'une part, de valoriser les victorieuses et d'autre part, il crée des ponts plus courts, plus accessibles afin de faire ressentir aux victimes qu'elles ne sont plus seules.

Un de vos projets est également de proposer des groupes de parole ?

Nous aimerions effectivement mettre en place des groupes de parole en partenariat avec le Planning Familial. Il s'agirait de deux groupes de parole distincts, l'un pour les filles et les femmes et l'autre pour les garçons et les hommes. C'est important pour nous de créer aussi un espace de parole pour garçons et hommes car il y a beaucoup d'hommes, de petits garçons victimes d'inceste, de violence sexuelle. Les concernant, le tabou est encore plus grand. Quand on ne parle pas des choses graves ou quand on ne nomme pas les choses de manière honnête, on ne protège ni nos oreilles, ni les nôtres, ni nos enfants. Le tabou crée un masque de fumée et une victime apeurée, qui fait que le prédateur a toute la place.

Vous revendiquez également une meilleure prise en charge des victimes...

Une justice restauratrice et réparatrice serait importante car actuellement c'est souvent une violence de plus. Quand on ose porter plainte, il y a ce regard, ce jugement et tellement de questions qui ne devraient pas être. Voilà pourquoi, nous allons bientôt fortement militer pour la présomption de crédibilité, tout comme il existe la présomption d'innocence car c'est une violence supplémentaire que de mettre en doute la parole des femmes qui osent porter plainte. Et c'est aussi une violence pour toutes celles qui se murent dans le silence. Nous aimerions qu'il y ait des personnes formées à toutes les étapes de la prise en charge, parmi les policiers, les médecins, les avocats. Que les hôpitaux mettent en place une cellule spécifique pour accueillir les femmes victimes d'abus sexuels pour éviter ce parcours du combattant auquel

sont confrontés les victimes. Pour avancer dans cette direction, c'est vraiment important que toutes les associations travaillent ensemble.

Quelle est votre priorité ?

Mettre en lumière et libérer la parole des femmes. Nous sommes actuellement en train de développer un projet de témoignages audio accessibles en podcasts sur internet. Il s'agira de donner aux femmes victimes de violence la possibilité de témoigner anonymement. Cet outil ouvrira un chemin de résilience pour les victimes qui auront parlé et qui seront entendues. Ces femmes seront aussi la voix de toutes celles qui n'osent pas parler. En accompagnement de ces témoignages, nous souhaitons faire intervenir des professionnels qui en feront une analyse permettant d'avoir une vision globale de la problématique des violences sexuelles et domestiques. Laissons parler les gens, déléguons les langues, éradiquons l'impunité.

Où pourra-t-on entendre ces podcasts ?

C'est un projet que nous réalisons en partenariat avec une radio luxembourgeoise et le CESAS\*. Les podcasts seront à entendre sur youtube, notre site internet ainsi que sur celui de nos deux partenaires.

Vous employez souvent le terme de résilience. Que signifie-t-il ?

C'est notre capacité à nous reconstruire après une épreuve douloureuse. C'est une formidable aptitude qui nous permet de survivre et d'aller toujours de l'avant, une aptitude que nous devons apprendre à cultiver.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

Taboo asbl  
www.taboohighlight.org  
contact@feetaboo.org

\* Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle

## Comment devenir entrepreneur ?

Il existe différentes solutions pour développer sa propre activité économique, principalement le statut de travailleur indépendant et la création d'entreprise via une société.

Le statut d'indépendant permet d'exercer son activité pour son propre compte, sans avoir à créer de société particulière. Le versement d'un capital social de départ n'est pas obligatoire et aucun acte de constitution spécifique n'est requis. Il faut généralement demander une autorisation d'établissement auprès du Ministère de l'Economie, qui vérifiera notamment l'adéquation de vos qualifications et/ou diplômes, ainsi que votre honorabilité professionnelle.

Le travailleur indépendant doit s'inscrire de son propre chef au Centre Commun de la Sécurité sociale et s'acquitter lui-même du paiement de ses charges sociales. Il bénéficie des mêmes droits que les salariés en terme de pension vieillesse, congé maternité et parental. Il pourra être indemnisé sous certaines conditions en cas de chômage. Il doit disposer d'un numéro de TVA si son chiffre d'affaire dépasse 30 000 euros : il sera taxé sur ses revenus en tant que personne physique et les bénéficiaires seront soumis à l'impôt commercial.

Une autre possibilité est d'opter pour la création d'une société commerciale. Les formes les plus courantes sont la Société à responsabilité limitée (SARL) et la Société Anonyme (SA). La SA est généralement une forme juridique utilisée pour les gros projets et les sociétés de grande envergure. La SARL est pour des sociétés de plus petite taille et offre une plus grande souplesse dans sa création et dans son fonctionnement. Depuis quelques années, il existe une forme de société simplifiée, la SARL-S, pour laquelle le capital social minimum est réduit à un euro et dont la constitution peut être réalisée par acte sous seing privé, sans l'intervention d'un notaire.

Si votre projet a une finalité sociale ou sociétale, vous pouvez créer une Société d'impact sociétal (SIS), qui est un statut juridique réservé aux entreprises de l'économie sociale et solidaire.

Le site guichet.lu recense les principales étapes à suivre pour créer son entreprise soit en tant qu'indépendant, soit au sein d'une société. La House of entrepreneurship de la Chambre de commerce et l'association Touchpoints sont également spécialisées dans l'aide à la création d'entreprise.

Quelle que soit la forme choisie, vous devrez obtenir l'autorisation d'établissement ou autre autorisation en fonction du secteur d'activités ; immatriculer votre entreprise au Registre de Commerce et des Sociétés de Luxembourg, à la TVA, au Centre commun de la sécurité sociale et auprès de l'Administration des contributions directes.

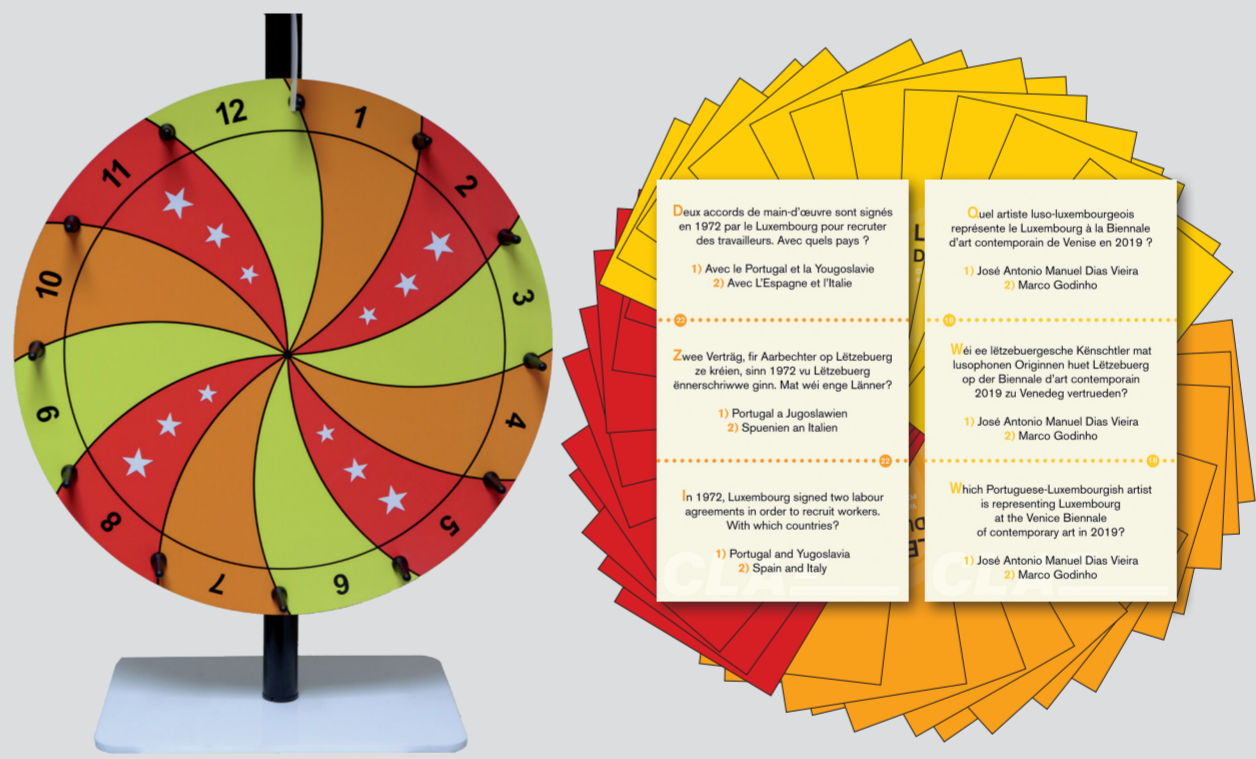
Le CLAE accueille Touchpoints pour deux séances d'information sur le sujet, les 23 (en français) et 26 (en anglais) mars prochains.

## Le Murmure du Luxembourg Une version augmentée disponible aussi en anglais

Réalisé en 2016, dans le cadre du 33<sup>e</sup> Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, « Le murmure du Luxembourg » est un quiz aux multiples questions sur le Luxembourg, son histoire, ses institutions, ses coutumes ou encore ses figures marquantes. Loin d'en faire le portrait, le jeu en esquisse néanmoins quelques contours. A cet ensemble, il manquait une part essentielle, celles des migrations que nous venons de rajouter à travers une trentaine de questions supplémentaires : Qui est la première bourgmestre d'origine capverdienne élue au Luxembourg ? Quelle pâtisserie, transmise par l'immigration portugaise, a désormais toute sa place dans la viennoiserie luxembourgeoise ? Quelle était la colonie « secrète » du Luxembourg ?

Nous sommes également heureux de vous annoncer que cette nouvelle version se décline désormais en anglais. Accompagnée de sa roue, « Le murmure du Luxembourg » propose ainsi 75 cartes trilingues français-luxembourgeois-anglais réparties en 3 catégories : histoire-lieux-personnalités, culture-sport-traditions-loisirs, vie politique-institutions-société.

« Le Murmure du Luxembourg » est proposé en location aux associations (30 euros) et aux communes (40 euros) pour animer une fête interculturelle, un stand. Les structures intéressées peuvent nous contacter par tél. 29 86 86-1 ou par mail : info@clae.lu



## bloc notes

### FESTIVAL INTERNATIONAL « CRI DE FEMMES »

En mars 2020, le festival international « Cri de Femme » aura 10 ans. Le Luxembourg participe à cette grande chaîne qui regroupe chaque année plus de trente pays et qui vise à créer, à travers la poésie et l'art, une prise de conscience contre tous les types de violence faites aux femmes. — Le 19 mars à 20h, Café-Théâtre Rocas (33, rue des capucins) à Luxembourg. Soirée poésie et musique avec les poètes Florent Toniello, Lambert Schlechter, Francis Kirps, Miriam R. Krüger et les chanteuses Maya, Manuela Rufolo et Modestine Ekte. — Le 21 mars à 16h, CID Femmes et Genre (14, rue Beck) à Luxembourg. Metogether : projection de la vidéo « Toutes et tous uni-e-s dans un même cri » de Miriam R. Krüger, suivie d'une table ronde.

### CONFÉRENCES - DÉBATS

Dans le cadre de ses 40 ans, l'ASTI propose une série de conférences. — Le 4 mars à 12h, Chambre de commerce à Luxembourg. « Comparaison des politiques d'intégration dans les pays de l'OCDE et au Luxembourg », avec la participation de Thomas Liebig (OCDE) et Frédéric Docquier (LISER). — Le 25 mars à 12 h, Cercle Cité (Auditoire) à Luxembourg. « L'intégration au marché du travail des réfugiés : le cas allemand et luxembourgeois », avec la participation de Herbert Brücker (Humboldt University Berlin). — Le 1<sup>er</sup> avril à 12h, Cercle Cité (salle Henri Beck) à Luxembourg. « Quelles réponses au défis de

l'école au Luxembourg ? », avec la participation d'Antoine Fischbach (LUCET). — Le 29 avril à 12h, Cercle Cité (salle Henri Beck) à Luxembourg. « Les instruments d'intégration – comment les évaluer ? », avec la participation de Biagio Speciale (Paris School of Economics). Détails : www.asti.lu

### CONFÉRENCE : MA VOLONTÉ EN FIN DE VIE

Le 23 mars à 10h au RBS Center fir Altersfroen (20, rue de Contern) à Itzig Avec Mike Schwebag, médiateur et juriste, et Dr Carlo Bock, oncologue. Le Luxembourg vous donne la possibilité d'exprimer votre volonté concernant la fin de vie, en utilisant les documents « directive anticipée » et/ou « dispositions de fin de vie ». Conférence gratuite en langue française. Inscriptions au 36 04 78-21 ou vandenbosch@rbs.lu

### DUO DE GUITARES : SRDJAN BULATOVIC & DARKO NIKCEVIC

Le 25 mars à 20h, Centre culturel neimnster, Luxembourg Les deux guitaristes du Monténégro de renommée internationale, Srđjan Bulatovic et Darko Nikcevic apporteront leur vision de la beauté méditerranéenne et du mysticisme oriental. Variées en caractère, style, rythme et tempo, leurs compositions mettent en commun la musique traditionnelle monténégrine, les bandes sonores de différents films, la musique du monde et des compositions contemporaines, tout en invoquant les langages de la guitare flamenco traditionnelle.

Entrée libre - Réservation, tél. 26 20 52 444 Organisation : Centre culturel et informatif du Monténégro au Grand-Duché de Luxembourg

### ATELIERS « BRIQUETTES »

Les 25 mars et 1<sup>er</sup> avril au CLAE Luxembourg-Gasperich Le CLAE propose des ateliers à destination des associations. L'objectif est de créer un lieu d'échanges et d'apporter en complément de la formation « Imbrication » des compétences techniques qui pourront contribuer à la mise en mouvement de chaque projet associatif. Les deux ateliers proposés se concentrent sur des compétences liées à la communication. — L'atelier « Relation avec la presse » aura lieu le 25 mars de 18h30 à 21h — L'atelier « Utilisation des réseaux sociaux » aura lieu le 1<sup>er</sup> avril de 18h30 à 20h30 Détails et inscriptions : www.clae.lu

### SÉANCE D'INFORMATION : DEVENIR ENTREPRENEUR AU LUXEMBOURG

Les 23 (en français) et 26 (en anglais) mars à 18h30 au CLAE, Luxembourg-Gasperich L'association Touchpoints organise, en partenariat avec le CLAE, une séance d'information sur les modalités pour créer une entreprise / devenir entrepreneur au Luxembourg, en présence de Jordan Gerstler-Holton, responsable du programme de formation « Sleeves Up ». Inscription souhaitée par mail (info@clae.lu) ou par téléphone au 29 86 86 1

### CONFÉRENCE : L'ASSURANCE DÉPENDANCE

Le 31 mars à 14h30 au RBS Center fir Altersfroen (20, rue de Contern) à Itzig Avec Jennifer Olivarez et Pascale Kolb de l'Administration d'évaluation et de contrôle (AEC) de l'assurance dépendance. Conférence gratuite en langue française. Inscriptions au 36 04 78-21 ou vandenbosch@rbs.lu

### COURS DE FRANÇAIS DU CLAE

Session de printemps : inscriptions le 1<sup>er</sup> avril. Venez avant 9h ! La prochaine session de cours de français de niveaux débutant, élémentaire et intermédiaire se déroulera du 20 avril au 16 juillet 2020. Les frais d'inscription sont fixés à 145 euros pour les cours hebdomadaires et 290 euros pour les cours intensifs. Un droit d'inscription de 10 euros est accordé, sur présentation d'un bon aux demandeurs d'emploi inscrits à l'ADEM, aux bénéficiaires du REVIS, aux signataires d'un contrat d'accueil et d'intégration, aux personnes reconnues nécessaires par les offices sociaux ou le Ministère de la Famille, de l'intégration et de la Grande Région. Infos : www.clae.lu

### CULTURE MALGACHE

L'ONG EDI Madagascar vous invite — Le 5 avril à Rambrouch à découvrir son stand d'artisanat et de spécialités malgaches lors du marché traditionnel Fierkelsmaart — Le 16 mai à Rambrouch, au Centre culturel pour fêter les 5 ans de l'association. Infos : www.edimadagascar.com

### CONFÉRENCE : ITALIE ET LUXEMBOURG - PARLONS DE LA FISCALITÉ

Le 3 avril à 18h30 au CLAE, 26 rue de Gasperich, Luxembourg Organisée par ACLI - Circolo di Esch-sur-Alzette Avec la participation de M. Tommasi, président du COMITES, C. D'Ambrosio, professeur d'économie à l'Université de Luxembourg, L. Biagioni, de Compta SBRL sarl et M. Franchetti, responsable de Patronato ACLI Luxembourg. Infos : www.acliesch.eu

### FORMATION « IMBRICATION »

Du 23 avril au 26 mai, au CLAE - Salle de formation, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich Le CLAE organise une nouvelle session de la formation « Imbrication » à destination des réalisateurs associatifs. Cette formation propose une méthodologie, des outils, un espace de réflexions et d'échanges portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif. — Le premier module se concentre sur la définition du projet associatif, sa planification, sa mise en mouvement et son évaluation. Il aura lieu le 23 avril de 18h à 21h et le 25 avril de 9h30 à 12h — Le deuxième module brasse les questions relatives au fonctionnement statutaire et déroulera le 7 mai de 18h à 21h. — Le troisième aborde la méthodologie d'un projet d'action aura lieu le 14 mai de 18h à 21h et le dernier, la comptabilité associative, le 26 mai de 18h à 21h. Détails et inscriptions : www.clae.lu

### CONFÉRENCE : RGPD, QUELLES INCIDENCES SUR UNE ASSOCIATION ?

Le 29 avril à 18h30, au CLAE - Salle de formation, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich Dans le cadre de son action de soutien à la vie associative, le CLAE invite à partager l'expertise du cabinet d'Avocats à la Cour Felten & Associés, qui a précédemment collaboré en 2017 à la publication du Guide pour la vie associative. Me Felten, avocat au Barreau de Luxembourg, apportera un éclairage sur un ensemble de questions liées au RGPD et ses incidences sur une association : Le règlement général sur la protection des données aussi, connu sous le nom de RGPD, c'est quoi au juste ? Qu'est-ce qu'une donnée à caractère personnel ? Qui est responsable du traitement de ces données dans une association ? Que doit-on mettre en place pour se conformer à l'ensemble des obligations légales ? Existe-t-il en la matière des exceptions pour les petites asbl ? Inscription souhaitée par mail (info@clae.lu) ou par téléphone au 29 86 86 1

### FORMATION INTERNETFUHRERSCHÄIN

Internetstuff Bierger:www, I rue Tony Bourg, Luxembourg-Gasperich L'Internetstuff Bierger propose tout au long de l'année la formation Internetführerschäin (20h) en langue française et portugaise. Cette formation permet d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour être en mesure d'utiliser les technologies de l'information et de la communication. Infos : www.clae.lu